Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 35 (1897)

Heft: 35

Artikel: Enigme

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-196427

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bière de cuir jaune dont on voulait revêtir les mollets des voltigeurs. Il ordonna donc qu'une compagnie lui fût montrée en possession de cet ornement. On en fit la revue à la bonne franquette, le long des baraques. Le maréchal Canrobert accompagnait l'empereur. A un moment, tandis que Napoléon III était occupé à questionner un officier, le maréchal aperçut un voltigeur dont les guêtres étaient fort mal attachées. Il s'approcha de lui, releva le pantalon et vit que la jambière était bouclée au milieu du mollet lorsqu'elle eût dû l'être audessus. De plus, le caleçon, mal retenu, dépassait les limites normales.

Comme te voilà « fagoté », toi! dit le maréchal.

Et regardant en face le voltigeur, — un vieux briscard au teint bruni, à la figure énergique:

Une autre fois, je t'enverrai ma bonne pour t'habiller? ajouta-t-il.

· Oh! ce n'est pas la peine, mon maréchal, répliqua le voltigeur : je la vois tous les soirs!

Tout le monde éclata de rire et Canrobert plus fort que tout le monde.

Mais, pinçant amicalement l'oreille du troupier, il eut le dernier mot:

Si c'était vrai, coquin, tu ne le crierais pas si haut. En attendant, boucle un peu mieux tes guêtres et tâche de ne faire de l'esprit que quand tu auras bien fait ta toilette.

Tel était le soldat. L'homme ne fut pas moins aimable. Tous ceux qui l'ont connu dans l'intimité s'accordent à célébrer sa loyauté, sa rude franchise et son impeccable désintéressement.

Proverbes patois

sur le choix d'une femme.

« Les bons partis ne te manqueront pas, dit le père à son fils, en lui laissant entrevoir un bel héritage, car comme disent les filles de Chavornay, quand lè pommè sont bin mâorè. tsisont sein que sai fauta de le grula.

» Mais il ne faut pas te marier en étourdi; prends femme dans une famille honnête, car, dit-on à Lavaux, dè bon pllian pllianta ta vegne, de bouna mare preinds la felhie.

» Et lors même qu'elle serait laide de visage, pourvu qu'elle soit brave fille, cela ne fera pas de tort à tes enfants; car, disait la tante Judith, poueta tsatt' a bî menon.

» Si tu ne la prenais que parce qu'elle est belle, tu pourrais répondre à ceux qui t'en font compliment, comme à Château-d'Oex, lè on bì loze que l'agace, ma quand on la vai ti le dzo, l'ennouie.

» Elève tes enfants dans l'obéissance, car si tu leur mets la bride sur le col pour se conduire comme bon leur semblera, ils feront des sottises qui te coûteront cher, et l'on te dira comme à Lutry, cor apri ton caïon l'attatse est

Caractère féminin.

Le caractère des femmes d'après leur... parapluie!

Un littérateur anglais, qui passe ses loisirs à étudier son prochain, prétend avoir découvert la manière de juger le caractère des femmes d'après la façon dont elles portent le parapluie ou l'ombrelle. Ne riez pas, le savant prétend qu'il a des preuves à l'appui de ses théories. Mais écoutez :

Une femme qui marche paisiblement, tenant son parapluie ouvert quand il a cessé de pleuvoir, est une bonne ménagère ou une jeune fille pleine de qualités domestiques, laborieuse et économe. La femme qui roule son parapluie humide est généralement une vieille fille. La femme qui ne roule jamais son pépin n'a pas d'ordre; elle ne sera jamais riche, ou si elle l'est elle se ruinera: elle est orgueilleuse et

dépensière au-delà de ses moyens. Une femme qui laisse traîner son riflard a mauvaise langue et est envieuse. La fille de plaisir tient son parapluie par l'aiguille, le manche en l'air. Si vous voyez une femme porter son parapluie en lance de uhlan, immobile, c'est une personne intelligente. Une jeune fille qui balance son parapluie nonchalamment est une paresseuse, pas méchante, mais aimant à entendre dire du mal des autres. Enfin, jeunes gens, si vous rencontrez une jeune fille frappant, à chaque pas, le pavé, de son parapluie, soyez persuadés que c'est une perle, honnête, dévouée, aimante. Gantez-vous et demandez sa main... à moins que vous ne préfériez laisser un ami tenter l'expérience pour vérifier les théories de l'Anglais!

Règle pour mal éléver un enfant.

1º Commencez par lui donner, tout petit, quoi que ce soit qu'il demande.

2º Parlez, devant lui, de ses qualités incom-

3º Dites, devant lui, qu'il vous est impossible de le corriger.

4º Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sa présence et à son sujet.

5º Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran, qui n'est bon qu'à le châtier.

6º Que le père méprise la mère en sa présence.

79 Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente.

8º Laissez-lui lire tout ce qu'il voudra.

9º Cherchez à gagner de l'argent pour lui sans lui donner de bons principes, et laissez-lui de la monnaie entre les mains.

10º Laissez-le sans le surveiller durant les heures de récréation.

11º Châtiez-le d'une petite sottise, et riez d'un de ses vices.

(Le Signal)

Onna débordenáïe.

(Inédit.)

Dâo teimps dè la féta civiqua que sè fasâi la séconde demeindze dâo mài d'où, à l'honneu dè la revolucion dè 45, tsaquiè citoyein avâi lo drâi dè teri po avâi on prix. Clliâo prix, qu'étiont bailli pè lo gouvernémeint, étiont dâi ballès pîces dè 20, dè 10 et dè 5 batz, totès batteintès nâovès et fabrequâiès tot espret, iò y'avâi l'étiusson vaudois avoué « liberté patrie » et tsacon étâi fiai dè poâi ein reimportâ iena.

Adon, à 'na féta civiqua dè Lasarraz, on coo dè pè Pompaplio que dévessâi teri, eimpougné on fusi et quand l'a z'u eincrossi, ne sé pas se l'avâi la gruletta âo se ne savâi pas meri; mâ tantià que tirè lo gatollion à l'avi que l'est ein jou, et rrrao!.. on vâi foumâ la terra dza à 20 pas.

- L'est manguâ! l'est manguà! se firont lè z'autro, dévant que lo dzingârè aussè fonattà.

— Mè fotto que sâi manquâ, repond cé dè

Pompaplio, ein faseint son crano, l'a adé fé onna bouna débordonaïe! C.-C. Dénéréaz.

La meilláo máison.

(Inédit.)

Dou bouébo sè contrepointâvont po savâi quoui avâi la meillão mâison

La noûtra, se fa ion dè leu, est bin dè pe bouna què la voûtra, kâ l'est tota couverta ein tiola, que cein est bin dè pe solido què dâi z'achettès, kà cein ne pourè pas et cein n'est pas asse dandzerão po lo fû.

Ne sé pas que te derè, repond l'autro, la noûtra est ein tavelions, que cein est bin pe tsaud po l'hivai et que la grâla lài pâo rein, tandi qu'on iadzo lè tiolès épéclliâiès, la pliodze lai passè coumeint dein on creblio.

Eh bin, se lào fà on troisièmo, qu'arre-

vâvè, ne tsandséré pas avoué vo, kâ y'é oïu mon pére que desâi à ma mére que la noûtra étâi tota couverta d'hypothéquès, que cein est onco bin dè pe chouette! C.-C. Dénéréaz.

Le tour du lac pittoresque. - Sous ce titre, M. Jules Monod publie chez C.-F. Alioth, à Genève, un charmant volume renfermant d'abord la description du tour du lac; puis une attrayante étude sur le Léman devant l'histoire et la science, le tout illustré de quinze gravures et accompagné d'une carte. Une élégante couverture complète un ensemble tout à fait réussi. Nous ne saurions trop recommander cette intéressante publication. - Prix,

Enigme.

Nous sommes deux frères jumeaux Qu'une secrète antipathie Force à demeurer dos à dos, Sans nous être vus de la vie. Même vertu, même défaut, Même humeur en nous se décèle: Quand je gèle, mon frère a chaud, Lorsque j'ai chaud, mon frère gèle. De bas en haut, de haut en bas, Nous alternons dans notre route; Lorsqu'il y voit, je n'y vois pas, Quand je vois clair, il n'y voit goutte. Quoique nous soyons bien connus Sur la terre et même sur l'onde, Nul mortel ne peut, dans le monde, Se vanter de nous avoir vus.

THÉATRE. - Tournée Baret. - On annonce pour jeudi, 2 septembre, une soirée théâtrale par la Tournée Ch. Baret, dont le programme, excessivement alléchant, ne peut manquer de faire salle comble. M. Baret, qui a obtenu, à Paris, le plus grand succès, s'est adressé aux meilleurs poètes et chansonniers de Montmartre, pour composer un programme où la gaîté gauloise le dispute au bon goût littéraire.

Le rideau se lève sur le Diner de Pierrot, charmante comédie en un acte et en vers de Bertrand Millavoye. Viennent ensuite Les Fantaisies de la Butte, comportant deux désopilantes comédies et divers intermèdes.

Puis M. Grenet-Dancourt, écrivain bien connu, interprêtera lui-même ses monologues, ajoutant ainsi un nouvel attrait à cette soirée qui se terminera par *Un client sérieux*, de Courteline, qui n'est, d'un bout à l'autre, qu'un irrésistible éclat de rire. - C'est donc jeudi 2 septembre. Rideau à 8 1/2 h.

Boutades.

On lit dans un ancien manuscrit découvert dans un village du district de Cossonay:

Remido por tia le pudze.

Preni n'a livra dè taba maraco, sat oncè dè triacllio, on gran dè vert-dè-gris. Voignî lo tot pè la tsambra, lè pudzè que sont asse curieusè que le fenne vont vouaitî cein que l'est, le niclliont lo taba et ein éternueint le sè cassont la tîta su lo pava.

Plusieurs individus avaient eu des difficultés avec un monsieur qui les avait profondément vexés Ils se concertaient pour savoir quelles mesures ils devaient prendre à son égard. Après diverses propositions qui n'aboutirent pas, l'un d'eux s'écria:

- Savez-vous?... j'ai notre affaire. Il faut lui écrire une lettre anonyme qui ne sera pas piquée des vers, on la signera tous et on la fera encore sur papier timbré, et puis voilà!

Une dame à laquelle son mari reprochait l'éxagération de ses manches, en lui faisant observer qu'il était d'autant plus inutile de les avoir si larges qu'elle n'avait rien pour les remplir, lui fit cette question:

- Est-ce que vous remplissez votre chapeau haut de forme.

L. Monnet.

Lausanne. - Imprimerie Guilloud-Howard.